



## La Bible, frein ou moteur en œcuménisme ?

### L'exemple de la Bible Nouvelle Français courant (Bible NFC)

#### Conférence de Valérie Duval-Pujol

Le 19 janvier 2021 par ZOOM

**Résumé :** *Théologienne de confession baptiste, vice-présidente de la Fédération Protestante de France, engagée dans plusieurs dialogues œcuméniques nationaux et mondiaux, Valérie DUVAL-POUJOL a été le chef de projet de la révision de la Bible Nouvelle Français courant, de 2016 à 2019. Malgré les lieux de tension qui demeurent, cette expérience constitue un jalon sur la route de l'unité des chrétiens. Oui, les initiatives autour de notre trésor commun qu'est la Bible rapprochent les croyants : à nous d'y apporter notre contribution !*

#### 1- En quoi la Bible peut-elle constituer un frein pour l'unité chrétienne ?

- **Les canons différents** : les Bibles des différentes Eglises chrétiennes ne comprennent pas le même nombre de livres. Pour les catholiques, les orthodoxes et les protestants, le Nouveau Testament comprend 27 livres. Quant à l'Ancien Testament, il en comporte 39, comme pour les juifs (Bible hébraïque). Mais les catholiques et les orthodoxes y ajoutent plusieurs écrits qui ont été transmis dans la traduction grecque de la Septante. Ce sont les livres dits deutérocanoniques (Tobit, Judith, Sagesse, Baruch, Maccabées 1 et 2, Esther, Daniel), auxquels les orthodoxes ajoutent encore d'autres textes : Maccabées 3 et 4, Esdras 3 et 4, le psaume 151 ainsi que la prière de Manassé. Ce texte est une prière de repentance toujours utilisée, qui est considérée comme apocryphe par les juifs et les protestants, mais qui est deutérocanonique pour les orthodoxes ainsi que pour les catholiques... L'édition 2010 de la Traduction œcuménique de la Bible (TOB) a délibérément intégré ces textes en expliquant ses choix, faisant œuvre de pédagogie. La Bible NFC a pour sa part choisi d'éditer deux versions, avec et sans les textes deutérocanoniques, suivant la recommandation de Luther de faire connaître les apocryphes, ces « livres non retenus comme Saintes écritures qui sont pourtant utiles et bons à lire »(Bible de Luther, 1534).
- **Les difficultés de la traduction** : Certains textes sont particulièrement difficiles à traduire. Le même mot peut être traduit par plusieurs mots différents, porteurs de nuances ou de sens différents. Par exemple : pour la salutation à Marie, Luc 1, 28, on trouve : *Toi qui es pleine de grâce*, *Toi qui es reçue en grâce*, *Le Seigneur t'a accordée une grâce* (NFC), *Toi qui as la faveur de Dieu* (TOB) ; Eph 5, 32 à propos du mariage : *Ce mystère est grand* ou *Ce sacrement est grand* ; Jean 1 : on peut trouver *Au commencement était le Verbe* (catholique) ou *Au commencement était la Parole*. Il y a aussi des choix qui interprètent davantage, reflétant la confession ou le contexte de vie du traducteur : dans la bible Segond *le prêtre* est traduit par *le sacrificateur* ; Actes 13, 2 : *Pendant qu'ils disaient la messe...* (Jacques Corbin 17<sup>e</sup> siècle) est traduit dans la Bible NFC par *Pendant qu'ils célébraient le culte...* ; Luc 22, 15 : *J'ai désiré vivement manger cette Pâque avec vous avant de souffrir* (Bible Segond) et *J'ai fort désiré manger cet AGNEAU de Pâque* (Olivétan 1560, 1588)...

Aujourd'hui, il existe en France **trois traductions de la Bible œcuméniques** ou interconfessionnelles : la traduction œcuménique de la Bible (**TOB**), la Français courant et sa révision (**NFC**) et **Parole de vie** (en français fondamental). « Aujourd'hui, notait déjà Yves Congar en 1962, se crée entre étudiants de la Bible ou spécialistes de la

Bible, une espèce de république des esprits ». Mais malgré d'indéniables avancées, il reste toujours des textes difficiles à traduire ensemble, notamment ce qui concerne la justification et le salut, justifier et sauver dans les épîtres de Paul. Il est difficile de s'entendre sur la pensée de Paul : une personne est juste à cause de sa foi en Jésus ou à cause de la foi de Jésus ?

On peut noter que ce n'est qu'en 1965 que nous avons eu une traduction commune du Notre Père, récemment modifiée (Ne nous soumettons pas à la tentation devenu : *Ne nous laisse pas entrer en tentation*). Mais si nous ne devons pas oublier que toute traduction conserve des angles morts, l'essentiel est bien de **dire ensemble** le Notre Père ! Se reporter à l'ouvrage du Groupe des Dombes, « *Vous donc, priez ainsi* » *Le Notre Père, itinéraire pour la conversion des Églises*, paru en 2011.

- **La fracture de l'interprétation (herméneutique) : obéir à la lettre ou à l'esprit du texte ?** On ne peut que constater les différences dans la façon dont des Églises chrétiennes vivent l'articulation entre Tradition et Écriture, entre la lettre et l'esprit de l'Écriture, ce qui a des conséquences pastorales. A titre d'exemple, la Fédération protestante accepte de bénir les unions unisexuelles, contrairement à l'Église catholique. Les catholiques sont invités par les Réformés à une approche critique de la Tradition, tout comme les protestants évangéliques, plus influencés par la Tradition qu'ils ne le prétendent. Pour éclairer le débat de l'obéissance à la lettre ou à l'esprit du texte, on peut opposer *Tout ce que l'Écriture ne commande pas ou n'ordonne pas, elle l'interdit* à *Tout ce que la Bible n'interdit pas, elle le permet*. A titre d'exemple, pour les Baptistes, le baptême des croyants étant le seul attesté dans les écrits du Nouveau Testament, il est aussi le seul à devoir être pratiqué ; mais les pédobaptistes estiment que le baptême des enfants, non attesté dans le Nouveau testament, est en accord avec la pensée biblique. Il faut aussi noter à regret qu'il existe peu de lieux de dialogue œcuménique sur l'herméneutique...

## 2- En quoi la Bible est un moteur puissant pour l'unité chrétienne ?

- **La Bible enseigne l'unité** : Dieu lui-même veut l'unité : l'Unité de l'Esprit, lien spirituel réalisé, est donnée. Mais l'Unité de la foi reste à construire. Ne pas les confondre. « Les Écritures Saintes sont, dans le dialogue œcuménique lui-même, des instruments insignes entre les mains puissantes de Dieu pour obtenir cette unité que le Sauveur offre à tous les hommes » (Vatican II)
- **Une unité sans uniformité, dans la diversité**. L'unité, c'est la diversité réconciliée. Dans la Genèse, chacun selon son espèce est béni : Dieu crée et bénit la diversité. Savoir savourer la diversité !
- **Les événements et projets œcuméniques avec la Bible pour objet ou inspiration construisent l'unité** : Le travail d'exégèse ; le partage des commentaires bibliques entre les différentes confessions chrétiennes ; les études de l'ACFEB (Association catholique française pour l'étude de la Bible) ; le développement des sociétés bibliques ; mais aussi les foyers mixtes et les groupes bibliques œcuméniques, comme à Orléans.

### Quelques exemples de réalisations marquantes :

- **L'aventure de la bible manuscrite** pendant le confinement de 2020 : ce projet a mobilisé 500 copistes de 30 pays différents. Parmi les copistes, on peut citer le Docteur Denis Mukwege, « l'homme qui répare les femmes » et la pneumologue Irène Frachon, qui a joué un rôle décisif dans l'affaire du Mediator.

Cette Bible manuscrite sera exposée à la cathédrale d'Orléans à l'occasion des journées du patrimoine 2021.

- **La réalisation de la TOB** (traduction œcuménique de la Bible) : le projet s'est mis en route en France à partir de 1965. La première publication a maintenant 40 ans et a été suivie de plusieurs révisions, dont la dernière en 2010. L'ouvrage comprend de nombreuses notes. Une nouvelle traduction est en cours. Il s'agit d'un travail exceptionnel dans le monde avec une méthodologie exemplaire (il n'y a jamais eu besoin de faire appel aux comités d'arbitrage mis en place). Un nouvel opus vient de paraître, dont la mise en page sort de l'ordinaire : une traduction du livre du prophète Osée et de l'épître de Paul aux Galates - qui inclut le regard des juifs.
- **La Bible NFC**, compréhensible en français courant, est parue en 2019. Elle est **intégrale** (avec et sans deutéros) et **authentique** (elle restitue le sens biblique avec fiabilité) et elle se veut **accessible** au plus grand nombre, dans un langage clair, une langue actuelle. L'équipe de traduction a impliqué des catholiques, des réformés, des évangélistes et des adventistes. Il s'agit donc d'une Bible interconfessionnelle. Pour cette révision, un grand soin a été apporté à l'adaptation du vocabulaire au sens des mots d'aujourd'hui, en favorisant la compréhension orale. Une traduction non sexiste a été délibérément favorisée : par exemple, le mot *personne* a été préféré à *homme* pour parler de tout un chacun. Une grande attention a été apportée pour rester au plus près du texte et éviter les surinterprétations, mais aussi pour retrouver la symétrie de certains passages. Le plus difficile a été la rédaction de l'introduction des différents livres.
- **Pratiquer la LECTURE de la Bible** se révèle une façon de nous faire ressembler au Christ. On peut noter que l'institution du Dimanche de la parole de Dieu chez les catholiques correspond au dimanche de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens. « A force de lire la Bible ensemble, à force de l'écouter, à force de s'y soumettre pour l'annoncer au monde et de se l'annoncer entre eux, les chrétiens peuvent désapprendre leurs désaccords. » (Bernard Dupuy)
- **La Bible est un modèle efficace pour l'unité des Églises** : à travers 3 éléments : 1- la longue durée de son histoire et du processus d'élaboration du canon ; 2- le projet herméneutique : il y a unité mais aussi une incroyable diversité ; une universalité sans univocité, aucune pratique ne prétendant à l'exclusivité ; 3- la centralité christologique de l'ensemble. « La Bible est parole une et plurielle » (Yves-Marie Blanchard).

## Conclusion

« Une grâce merveilleuses a été faite à notre siècle inquiet et inquiétant. La Bible redevient un chemin d'unité. »

Yves Congar, *à l'occasion de la présentation de la traduction œcuménique de l'épître aux Romains à la Sorbonne en janvier 1967.*

« Invoquons donc avec confiance l'Esprit, afin qu'il guide nos pas et que chacun ressente avec un nouvel élan l'appel à œuvrer pour la cause œcuménique ; qu'il nous inspire de nouveaux gestes prophétiques et renforce la charité fraternelle entre tous les disciples du Christ, 'pour que le monde croie' (Jean 17,21) et que se multiplie la louange au Père qui est dans les Cieux. »

Pape François, 24 mai 2020

## Quelques échos du débat :

- **Prendre le temps de lire ensemble la Bible** : traduire n'est pas trahir mais interpréter en tenant compte à la fois du contexte des écrits et de celui d'aujourd'hui. Il n'existe pas de traduction littérale : une traduction fait toujours des choix. C'est pourquoi la TOB et ses notes sont un outil précieux. Dans nos lectures à quelques-uns, nous pouvons enrichir notre compréhension et nos partages en comparant plusieurs traductions.
- **La traduction NFC** : l'équipe a intégré des spécialistes de différents pays francophones. Il ne s'agit pas d'une Bible d'étude mais d'une Bible qui privilégie la lecture orale : elle comprend donc peu de notes. Par rapport aux autres pays, la France apparaît particulièrement active dans le champ des traductions œcuméniques et interconfessionnelles – notamment pour la qualité des notes de la TOB. Cela reflète sans doute sa situation spécifique de notre République laïque, avec de fortes communautés chrétiennes, musulmanes et juives.
- **La Bible des Témoins de Jéhovah** : si la *Traduction du monde nouveau* a évolué dans ses dernières éditions critiques, cette Bible n'en pose pas moins problème sous différents aspects et notamment par son utilisation du terme Jéhovah qui n'existe pas. Le tétragramme YHWH est traduit par Seigneur par les catholiques et l'Éternel par les protestants, avec une évolution vers Seigneur.
- **Comment avancer dans l'herméneutique ?** Un lieu existe : **les rendez-vous de la pensée protestante** il rassemble des théologiens de plusieurs Églises  
<http://les-rendez-vous.fr/>
- **Dépasser les clichés** : Il est important de dépasser les clichés, comme « Les évangéliques sont des fondamentalistes ». Pour cela, les groupes bibliques se révèlent précieux. La méthodologie du Forum chrétien mondial est aussi très efficace : elle consiste à établir une confiance mutuelle entre les participants en commençant les rencontres par le partage de leur itinéraire de foi.
- Mais il existe aussi **d'autres voies** pour mieux se connaître et faire connaître la Bible :
  - La grande exposition de la Bible, qui a représenté une belle aventure œcuménique (et mobilisé un grand nombre de personnes durant son passage à Orléans), est maintenant trop abîmée pour continuer à circuler. Mais il en existe encore des extraits disponibles pour des mini-expos.
  - D'autres initiatives voient le jour, en utilisant la voie de l'art (peinture, sculptures, monuments...). La Bible manuscrite, réalisée pendant le confinement, circule en ce moment. Il existe aussi des festivals, comme le festival de Théâtre biblique de Clermont-Ferrand.
  - La circulation des chants utilisés dans les différentes Églises est aussi intéressante.
  - Sans oublier l'information, comme la récente enquête de La Croix sur « La galaxie évangélique »

**RCF 45 s'est fait l'écho de cette conférence le 8 mars 2021  
dans le cadre de l'émission hebdomadaire Église aux 1000 visages,  
qui peut être réécoutée sur le site de RCF Loiret (rfc.fr)**